



Les Anglais dans la caricature française ... et *vice versa*

(1814-1904)

Jeudi 15 mars

Jean-Pierre Navailles

Membre titulaire

Dès la reprise des échanges entre la France et l'Angleterre, à la chute de l'Empire, on distingue grosso modo deux sortes de visiteurs britanniques sur le sol français : les soldats de Wellington et les voyageurs qui forment l'avant-garde du tourisme de masse. Les uns et les autres sont la cible privilégiée des caricaturistes français qui satirisent leur tenue vestimentaire, leur physique, leurs excès de table, leurs déboires avec les prostituées du Palais-Royal ... On a les revanches qu'on peut, après Waterloo !

La cible et l'angle d'attaque des *cartoonists* ne sont pas les mêmes que ceux de leurs homologues français. C'est avant tout l'instabilité, la turbulence, voire le bellicisme de la France, que brocardent les caricaturistes anglais. Mais en dépit des différends, essentiellement d'ordre colonial, les échanges touristiques entre les deux pays ne cessent d'augmenter et de se démocratiser, grâce entre autres aux séjours en groupes qu'organise Thomas Cook. A ceci près qu'on observe une nette asymétrie, les Britanniques se révélant beaucoup plus enclins à traverser la Manche que les Français.

L'Angleterre exporte ses voyageurs et ses produits, la France, ses agitateurs et ses idées 'subversives'. Voilà sommairement résumé ce qui inspire et différencie la satire que font les uns des autres Britanniques et Français, entre la chute de l'Empire et l'Entente cordiale. Et comme nous le verrons dans le diaporama, certains stéréotypes ont (eu) la vie dure !